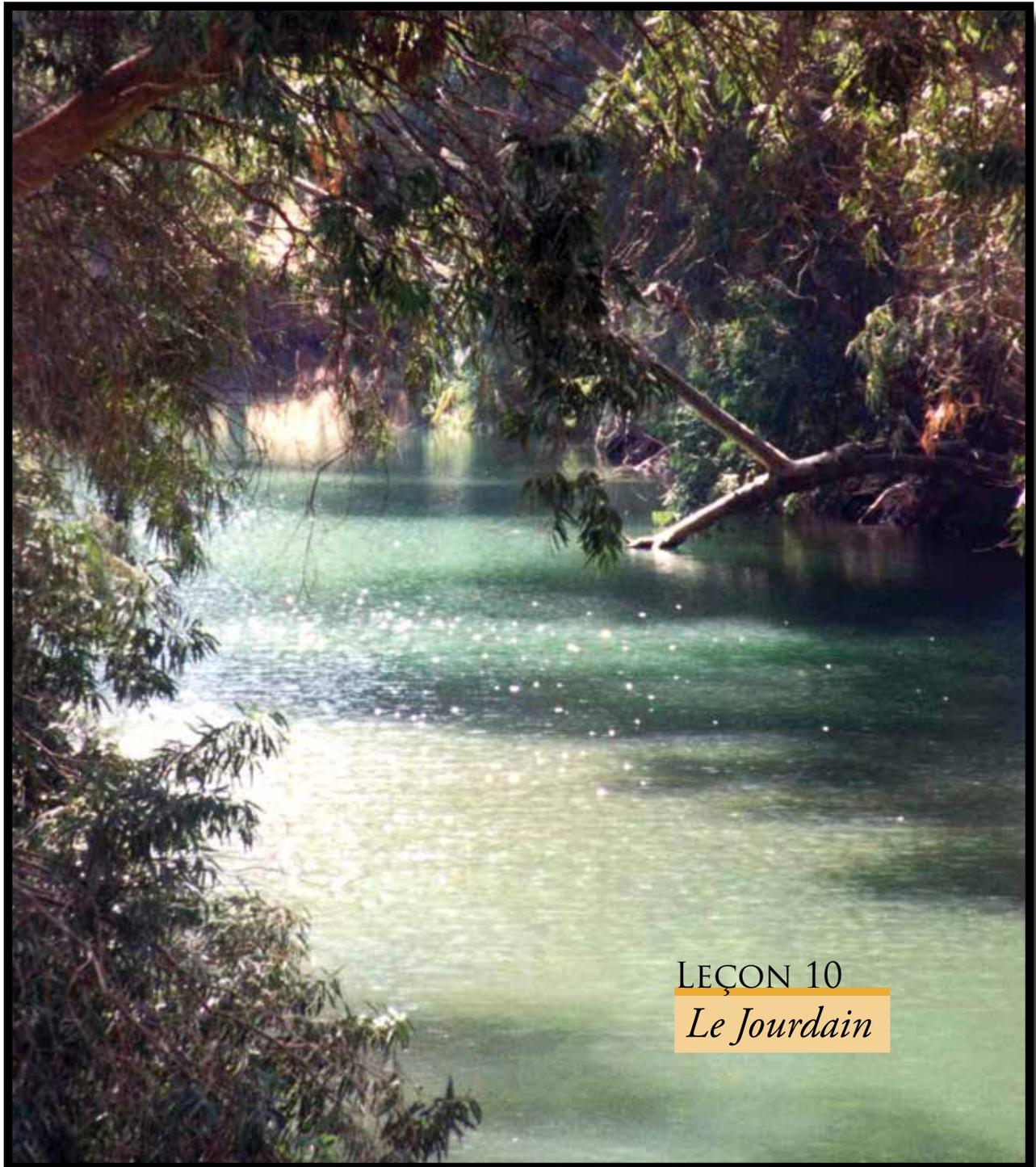




COLLÈGE HERBERT W. ARMSTRONG

COURS DE
BIBLE

PAR CORRESPONDANCE



LEÇON 10

Le Jourdain

MESSAGE DU RÉDACTEUR

BEAUCOUP DE GENS INTERPRÈTENT MAL LES écrits de Paul pour déclarer que la loi a été abolie. Paul savait que tous les hommes ont péché (Romains 3:23). Il connaissait qu'il n'y avait rien que nous puissions faire de nous-mêmes pour effacer cette peine de mort. Tout effort d'observer la loi ne pourrait enlever cette pénalité. Nous avons tous besoin d'un Sauveur. C'est par la *grâce* de Dieu, APRÈS NOUS ÊTRE REPENTI, que la pénalité pour avoir transgressé la loi de Dieu n'est plus suspendue sur nous. Mais après avoir accepté Jésus-Christ comme notre Sauveur, Paul était très clair concernant la nécessité pour nous de vivre en conformité avec la loi de Dieu. Cela requiert un miracle, comme nous le verrons bientôt.

Après avoir expliqué la grâce et le sacrifice du Christ dans Romains 5, Paul déclare dans Romains 6:1-2 « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, *afin que la grâce abonde* ? LOIN DE LÀ ! Nous qui sommes MORTS AU PÉCHÉ, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » La Loi est-elle abolie à cause de la grâce ? Paul répond, avec emphase, *NON !*

Ensuite, il explique le symbolisme inspirant qui entoure la cérémonie du baptême. Une compréhension claire de ce symbolisme est vitale pour comprendre *pourquoi* nous avons besoin du Saint-Esprit et *pourquoi* le Christ doit vivre en nous aujourd'hui.

« Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? » (verset 3). Paul dit que nous avons été *baptisés dans la mort du Christ*. Être plongé complètement dans les eaux du baptême est un enterrement symbolique. Le vieil homme charnel meurt *avec Jésus-Christ*.

Paul explique encore: « *Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême en sa mort*, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous MARCHIONS EN NOUVEAUTÉ DE VIE » (verset 4). Maintenant nous commençons à voir l'importance du Saint-Esprit, et pourquoi c'est la vie de Christ et *Sa foi* qui nous sauve ! De même que Christ fut ressuscité, ou tiré de la mort, nous sommes relevés hors de cette tombe d'eau avec nos péchés pardonnés, et continuons à marcher en NOUVEAUTÉ DE VIE PAR LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT DE DIEU.

Lorsque nous sommes baptisés, nous consentons à

Suite sur la page 16 »

COLLÈGE HERBERT W. ARMSTRONG COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE

LEÇON 10

Un cours international de compréhension biblique publié par l'Église de Philadelphie de Dieu en coopération avec le Collège Herbert W. Armstrong, Edmond, Oklahoma.

© 2014 Église de Philadelphie de Dieu.
Tous droits réservés pour la totalité de cette publication.

Rédacteur en chef: Gerald Flurry
Rédacteurs: Brian Davis, Stephen Flurry, Joel Hilliker
Directeur de rédaction: Steve Hercus
Mise en pages: Edwin Trebels, Michelle Cuenco
Assistante de la rédaction: Donna Grieves
Directeur de la distribution: Mark Saranga

Contacts et Renseignements

Courriel: cc@hwaccollege.org

Courriers:

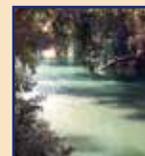
États-Unis: P.O. Box 3330, Edmond, OK 73083
Canada: P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0
Caraïbes: P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, w.i.
Grande-Bretagne, l'Europe et Moyen-Orient:
P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, England
Afrique: P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa
Australie, les îles du Pacifique, l'Inde et le Sri Lanka:
P.O. Box 375, Narellan, NSW 2567, Australia
Nouvelle Zélande: P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton, 3246
Philippines: P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga
Amérique Latine: Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700,
Edmond, OK 73083, U.S.

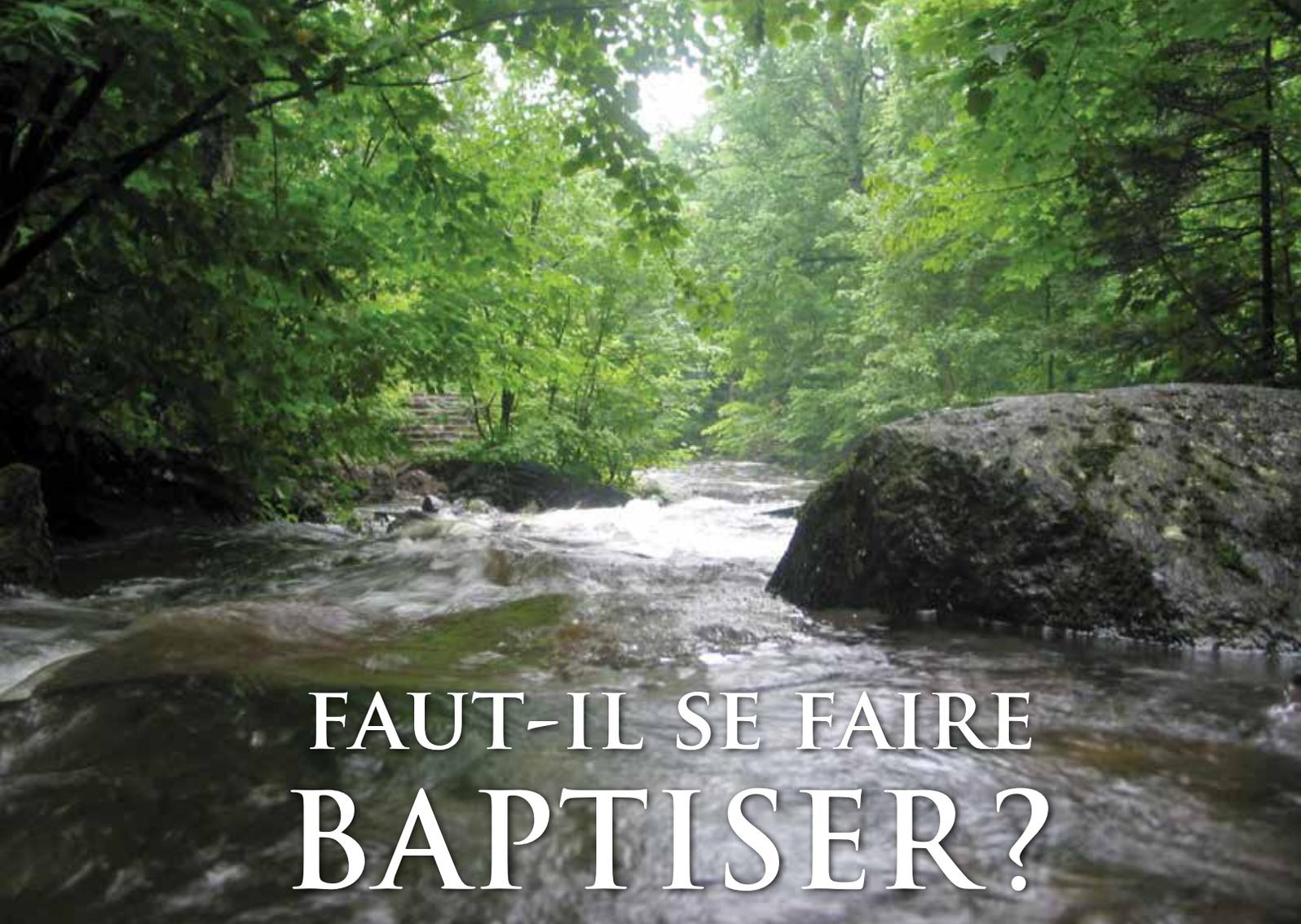
COMMENT VOTRE INSCRIPTION A ÉTÉ PAYÉE

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et des personnes qui de leur plein gré ont choisi de supporter la tâche de l'Église. Ceux qui souhaitent aider et supporter volontairement cette oeuvre mondiale de Dieu sont bienvenus en tant que co-ouvriers dans cet effort important de prêcher et publier l'Évangile à toutes les nations.

À PROPOS DE NOTRE COUVERTURE C'était dans le Jourdain (situé dans l'État moderne d'Israël) que bien des croyants repentants furent baptisés par Jean-Baptiste. C'est aussi dans ces eaux que Jean baptisa Jésus-Christ. Cette leçon vous aidera à comprendre la simple vérité au sujet du baptême par immersion telle que révélée dans la Bible.

PHOTO: HWACBCC





FAUT-IL SE FAIRE BAPTISER?

ISTOCKPHOTO

L'apôtre Pierre commanda la foule rassemblée à Jérusalem : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé... » Mais cette commande est-elle pertinente au 21e siècle ? Le baptême C'EST QUOI, au juste ? Dieu l'exige-Il pour être sauvé ?

AUX YEUX DE BIEN DES GENS, LA PRATIQUE du baptême par immersion du Nouveau Testament semble dépassée aujourd'hui. Certaines églises dites « chrétiennes » ne l'exigent plus, estimant qu'il s'agit là d'une cérémonie archaïque d'une église primitive.

Peut-on prouver si le baptême par immersion n'est qu'une idée humaine démodée, ou s'il s'agit d'un enseignement auquel notre Sauveur veut que tous Ses disciples obéissent, aujourd'hui ?

UNE ÉTAPE NÉCESSAIRE POUR LE SALUT

Le passage biblique le plus direct concernant le baptême par immersion se trouve dans Actes 2:36-41. Dans son sermon inspiré le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère, l'apôtre Pierre déclara à ceux qui

l'écoutaient qu'ils étaient coupables de la mise à mort du Messie. Plusieurs milliers d'entre eux éprouvèrent de la honte et se sentirent coupables en ce jour mémorable, il y a près de 2000 ans. Leur réponse spontanée était : « Homme, frères, *que ferons-nous ?* » (verset 37).

Une très bonne question.

Lorsqu'une personne finit par se rendre compte, comme ce groupe du premier siècle, qu'elle s'est rebellée contre les lois et contre l'intention de son Créateur, *que devrait-elle faire ?*

Notez la réponse inspirée que Pierre donna à cette question : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé* au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (verset 38).

Dans la leçon précédente, vous avez pu voir qu'une repentance réel est nécessaire pour être sauvé.

Mais l'étape suivante, comme l'indique Actes 2:38, consiste à se faire *baptiser*.

Comme nous l'apprendrons au cours de cette étude de la Bible, le baptême d'eau par immersion est une étape requise dans le plan du salut de Dieu. À l'aide de cette leçon importante, vous pourrez comprendre quelles sont les directives précises que Dieu ordonne concernant la cérémonie du baptême. Nous commencerons par apprendre la signification symbolique du baptême. Ensuite nous étudierons les événements de l'Ancien Testament qui préfiguraient

le baptême du Nouveau Testament, en remarquant la pratique de Jean-Baptiste, l'exemple personnel de Jésus, ainsi que la pratique apostolique de l'Église de Dieu au premier siècle.

Cette leçon répondra à des questions telles que : Qu'est-ce que le baptême ? Quelle est son histoire biblique ? Quel est son but ? Quelle est sa signification pour nous aujourd'hui ? Pourquoi est-ce en fait, une démarche vitale pour devenir membre de la Famille de Dieu ?

Commençons à présent !

LEÇON 10

LA SIGNIFICATION SYMBOLIQUE DU BAPTÊME

Un profond symbolisme entoure le sujet du baptême. Nous devons bien comprendre ce symbolisme pour savoir pourquoi Dieu exige le baptême de ceux qui veulent devenir de vrais chrétiens—des enfants engendrés de l'Esprit de Dieu.

1. Jésus-Christ a-t-Il condamné le péché dans la chair ? Romains 8:3-4. De quelle manière ? Hébreux 4:15. Pourquoi est-Il mort ? 1 Corinthiens 15:3. Que Lui est-il arrivé ensuite ? Verset 4 ; Romains 8:11.

COMMENTAIRE : Le Christ a « condamné » le péché en vivant sans jamais pécher, grâce à la puissance du Saint-Esprit. Puis Il mourut pour nos péchés—Sa mort a payé l'amende, ou la pénalité, encourue par nos péchés—et Il fut enseveli. Trois jours et trois nuits plus tard, Il fut « rendu à la vie » par l'Esprit de Dieu—c'est-à-dire, ressuscité à la vie spirituelle. Sa résurrection nous prouve qu'Il a triomphé du péché et de la mort.

2. Le baptême est-il *symbolique* de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection d'une « tombe » ? Colossiens 2:12-13 ; Romains 6:3-6. Lisez aussi les versets 7-13 de Romains 6.

COMMENTAIRE : De même que le Christ est mort pour nos péchés et qu'Il a été enseveli, notre baptême—notre immersion dans une « tombe » liquide—symbolise la *mort* et l'*ensevelissement* de notre vieille vie pécheresse. Et comme le Christ fut ressuscité en nouveauté de vie, notre sortie des eaux du baptême symbolise notre sortie du « tombeau », pour vivre une *nouvelle vie*, délivrés de la culpabilité de nos péchés passés et de la peine de mort à laquelle nos péchés nous avaient condamnés.

Le baptême, comme l'indiquent ces versets, symbolise la *mort*, l'*ensevelissement* et la *résurrection* du Christ. Il symbolise aussi la mort et l'ensevelissement du pécheur qui se relève pour commencer à vivre une nouvelle vie chétienne.

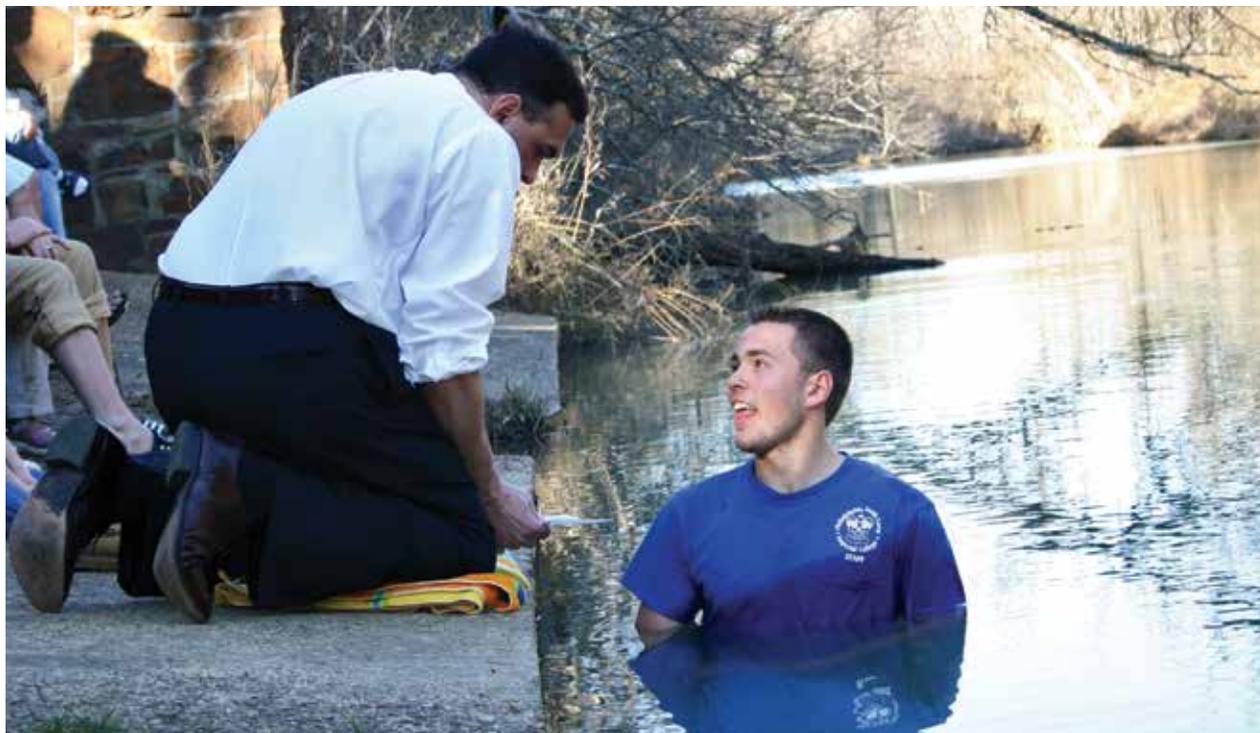
Examinons ce sujet un peu plus en détail, afin de bien comprendre le symbolisme important du baptême.

L'immersion dans l'eau représente clairement la mort du Christ, et celle de notre vieil homme. De même, le fait d'être « enseveli » (immergé) dans l'eau représente l'ensevelissement du Christ ainsi que celui de notre vie pécheresse. Notre résurgence et sortie de l'eau symbolise la résurrection du Christ et notre résolution de marcher désormais « en nouveauté de vie »—dans l'obéissance à la loi de Dieu. Une fois baptisés, nous nous regardons comme morts quant au péché, mais comme *vivants* pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6:11).

Après le baptême, et « l'imposition des mains » (dont nous reparlerons plus tard), le Christ commence à *vivre* en nous par le Saint-Esprit (Romains 8:9-10). À mesure que nous nous soumettons à Dieu, l'Esprit de Dieu nous fournit la force spirituelle pour *résister* à la mauvaise influence du diable. Il nous communique la foi et l'amour de Dieu, qui nous permettent d'*obéir* à Sa loi spirituelle (Romains 5:5 ; 13:10).

L'apôtre Paul déclara : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis par la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2:20).

Le baptême par immersion est simplement une ordonnance du Christ par laquelle nous *exprimons*



HWAQBCC (2)



BAPTÊME *Ci-dessus, un croyant repentant fait alliance avec Dieu afin de soumettre sa vie à la volonté de Dieu. À gauche, il est ensuite «enseveli» dans l'eau par une immersion. Le Saint-Esprit est ensuite transmis par Dieu après «l'imposition des mains» et la prière, qui suit immédiatement le baptême.*

Le baptême démontre notre *soumission totale* à Dieu. Il symbolise l'enterrement *définitif* de notre vieil ego pécheur, et le début d'une vie nouvelle dans la soumission à la volonté et à l'autorité de Dieu.

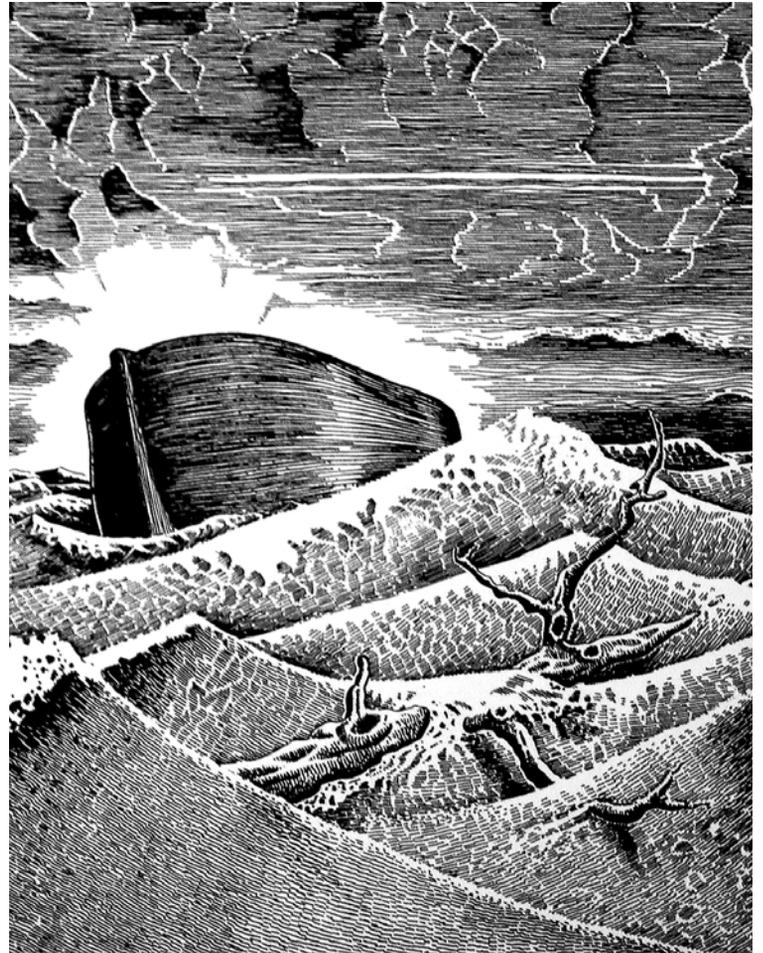
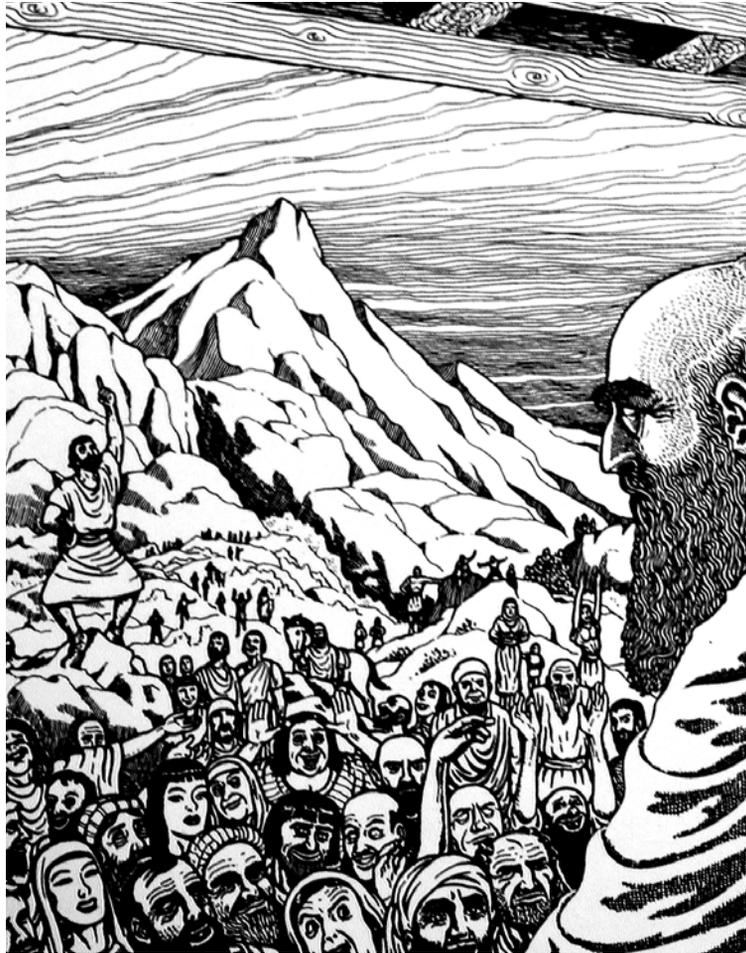
LE DÉLUGE—SYMBOLE DU BAPTÊME

L'Ancien Testament contient plusieurs « figures » du baptême par immersion du Nouveau Testament. Ces événements-types nous aident à comprendre les enseignements du Christ et des apôtres, relatifs au baptême. Prenons le cas de Noé et du Déluge.

1. Le fait que Noé ait survécu au Déluge—cette véritable « tombe liquide » d'un monde pécheur—symbolise-t-il notre délivrance de la pénalité du péché, par la signification symbolique des eaux du baptême ? 1 Pierre 3:20-21.

COMMENTAIRE : Notez bien ce que déclarent ces versets : « Huit [personnes], furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de

symboliquement notre foi en Lui en tant que notre Sauveur personnel—notre foi en Sa mort, en Son ensevelissement et en Sa résurrection. Le baptême est aussi une expression symbolique de notre repentance du péché et de notre désir de nous débarrasser totalement de notre vieille vie pécheresse, et de « l'enterrer ». Il confirme le fait que nous prenions conscience de nos péchés, de notre orgueil et de nos faiblesses. C'est la *reconnaissance extérieure* que notre vieil égo orgueilleux, vaniteux, et pécheur, doit mourir afin de vivre une vie *nouvelle* dans l'obéissance spirituelle aux commandements de Dieu, rendue possible par Son Saint-Esprit.



SAUVÉ DE LA MORT *Des observateurs raillent Noé, fidèle et obéissant, avant qu'il soit scellé dans l'arche. Seuls les occupants de l'arche furent épargnés du tombeau liquide qui engloutit le monde pécheur.*

Jésus-Christ ». Examinons de près comment le Déluge est un type du baptême.

2. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, péchèrent-ils gravement contre Dieu ? Genèse 6:5, 11-12. Dans quelle mesure l'humanité s'était-elle corrompue devant Dieu ? Même versets.

3. Qu'est-ce que Dieu projeta de faire aux habitants de la terre, à cause de leur grande méchanceté ? Verset 7. Comment seraient-ils détruits ? Verset 17.

COMMENTAIRE : L'humanité s'était tellement corrompue, que la décision la plus « humaine » que Dieu eût pu prendre, était d'abrèger la misère que la race humaine s'était elle-même imposée—à l'exception d'une famille.

4. Qui, dans ce monde d'impies, trouva grâce aux yeux de Dieu ? Verset 8. Pourquoi Dieu épargna-t-Il Noé ? Verset 9. Comparez ensuite 2 Pierre 2:5 avec Psaumes 119:172.

COMMENTAIRE : Noé « marchait avec Dieu ». Il Lui obéissait et prêchait l'obéissance aux commandements de Dieu. Mais, personne n'écoutait.

5. Dieu ordonna à Noé de bâtir un énorme bateau afin que le patriarche, sa famille, et un grand nombre d'animaux puissent échapper au Déluge qu'Il ferait s'abattre sur l'humanité rebelle (Genèse 6:14-17). Comment Noé prouva-t-il qu'il avait confiance—la *foi*—dans la promesse que Dieu lui avait faite de le préserver du Déluge ? Verset 22, Hébreux 11:7.

COMMENTAIRE : La construction de l'arche nécessita de nombreuses années éprouvantes. Le monde antédiluvien eut environ un siècle pour se repentir de ses péchés, avant que Dieu ne déclençât ce déluge universel (Comparez Genèse 5:32 avec Genèse 7:11).

Dieu permit à Noé et à sa famille de s'échapper du vieux monde corrompu par le péché, et de ne pas subir la pénalité encourue par les hommes pour leur

désobéissance envers Dieu. Noé *crut* Dieu lorsqu'Il l'avertit du Déluge à venir, et Noé *obéit* à Dieu en construisant l'arche. Il *démontra sa foi par son obéissance* (voir Jacques 2:17-26). C'est là, le même genre de foi *VIVANTE* et *active*, que Dieu nous demande d'avoir, aujourd'hui !

Noé fut élevé *hors* des eaux qui détruisirent le monde pécheur, et il fut sauvé physiquement—un type de notre délivrance spirituelle de la pénalité du péché, la mort éternelle, si nous croyons vraiment que le Christ est mort pour nos péchés, et si nous les *ensevelissons* symboliquement dans les eaux du baptême.

ISRAËL « BAPTISÉ » DANS LA MER ROUGE.

La fuite des enfants d'Israël hors d'Égypte, loin de Pharaon et de la servitude, constitue également une préfiguration intéressante du baptême du Nouveau Testament.

En Égypte, les Israélites étaient esclaves de Pharaon—impuissants et incapables de s'opposer à leurs chefs de corvées—tout comme le pécheur est esclave du péché (Romains 6:16).

L'Égypte symbolisait le *péché* (Hébreux 11:24-26; Apocalypse 11:8). On peut comparer Pharaon et son armée à Satan et à ses démons, qui cherchent à nous asservir le plus possible au péché. De même que Dieu ordonna à Israël de *fuir* l'Égypte, Il nous ordonne aussi de fuir le péché.

Après avoir mis le sang de l'agneau pascal sur le linteau de leurs portes la nuit précédente, les Israélites quittèrent l'Égypte le lendemain, au soir, sous le commandement de Dieu et guidés par Moïse (Exode 12:1-13; 30-37). Leur fuite était une préfiguration de notre fuite—de notre *repentir*—de notre abandon du péché! Le sang de l'agneau, qui les protégea de l'ange destructeur, symbolisait le sang du Christ—l'agneau de « *notre Pâque* » (1 Corinthiens 5:7; Jean 1:36)—dont le sang fut répandu pour la rémission de nos péchés pour nous sauver de la pénalité de la mort *éternelle*.

1. Qui Dieu choisit-Il pour délivrer Israël de la servitude égyptienne ? Exode 3:10-12; Actes 7:35. Moïse n'était-il pas, de ce fait, un *type*, ou une préfiguration du Christ ? Actes 7:37; 3:20-22. Dieu a envoyé Jésus-Christ pour nous délivrer de quelque chose. De quoi s'agit-il ? Romains 3:24-25; 6:23.

COMMENTAIRE : Moïse, qui fut envoyé par Dieu pour délivrer Israël de l'esclavage *physique*, était un précurseur de Christ, que Dieu enverrait pour délivrer les croyants repentants de l'esclavage *spirituel* et de la pénalité du péché.



« LE PÉCHÉ » ENSEVELI Les dépouilles de l'armée de Pharaon gisaient sur le rivage après avoir été ensevelies par les eaux de la mer Rouge.

2. Quelle fut la réaction des Israélites lorsqu'ils quittèrent l'Égypte ? Nombres 33:3.

COMMENTAIRE : Les enfants d'Israël sortirent d'Égypte « triomphants » (version RSV)—dans une grande joie, surexcités par leur libération du joug de l'esclavage (le péché) de l'Égypte.

3. Que firent Pharaon et son armée, tandis que les enfants d'Israël savouraient leur liberté ? Exode 14:9.

COMMENTAIRE : Les Israélites pensaient être totalement libérés de leur servitude d'Égypte—jusqu'à ce que Pharaon se mit à les poursuivre ! En ce qui nous concerne, le simple fait d'accepter le Christ et Son sang répandu pour la rémission des péchés passés, ne nous rend pas *éternellement* libre du péché.

4. Que déclara Moïse lorsque les Israélites s'effrayèrent en apercevant l'armée de Pharaon ? Versets 13-14. Dieu leur dit-Il de marcher dans l'obéissance, *se confiant* en Lui et en Son pouvoir de les délivrer ? Versets 15-16.

COMMENTAIRE : De même, Dieu ordonne aux chrétiens de marcher, *d'aller de l'avant*, en Lui obéissant, de se confier en Lui et en Son pouvoir—le Saint-Esprit—pour être délivrés de Satan et du péché !

5. Quelle aide les Israélites reçurent-ils de Dieu pour les protéger contre Pharaon et son armée ? Versets 19-20.

COMMENTAIRE : L'ange de l'Éternel, qui était dans la nuée, précéda tout d'abord les Israélites pour leur indiquer le chemin. Ensuite, il se plaça derrière eux—entre eux et leurs ennemis—afin des les *protéger*.

Nous aussi, avons besoin d'aide—désespérément ! Nous avons besoin du Saint-Esprit de Dieu pour nous aider à résister à l'influence pernicieuse de Satan, après que nos péchés passés aient été couverts par le sang du Christ, et pardonnés.

6. Lorsque Dieu fendit les flots de la mer Rouge pour permettre aux enfants d'Israël de la franchir (Exode 14:21-22), avaient-ils peur ? Psaume 78:53. Comptèrent-ils sur Dieu pour qu'Il empêchât les murailles d'eau de s'écraser sur eux ? Hébreux 11:29.

7. Mais qu'advint-il des Égyptiens qui poursuivirent les Israélites ? Exode 14:26-28 ; Psaume 106:9-11.

COMMENTAIRE : Pharaon et son armée, qui représentaient les péchés de l'Égypte dans lesquels Israël avait vécu, furent *ensevelis* dans une tombe liquide. Il s'agit là d'un merveilleux symbolisme du baptême chrétien ! Nous savons que « notre vieil homme [notre nature pécheresse, charnelle] a été crucifié [a été tué et *enseveli* par le baptême, (Romains 6: 3-5)] avec lui [le Christ] afin que le corps du péché fût *détruit* [symboliquement],

pour que nous ne soyons plus esclaves du péché » (Romains 6:6).

8. Par conséquent, la délivrance d'Israël de l'Égypte (symbole du péché) par les *eaux* de la mer Rouge, ne préfigurait-elle pas le baptême chrétien ? 1 Corinthiens 10:1-2.

COMMENTAIRE : Dieu a voulu que plusieurs de Ses prophètes, y compris Moïse, accomplissent, en *préfiguration*, les événements qu'Il réaliserait plus tard (voir Ezéchiel 4:1-17 ; 5:1-4, 12). De même, Dieu ordonne à ceux qui désirent sincèrement voir leurs péchés passés effacés et couverts par le sang du Christ, de se faire immerger lors de la cérémonie symbolique du baptême ! Cela nous permet de mieux réaliser la SIGNIFICATION profonde du baptême ; c'est un *signe extérieur* de notre repentir et de notre foi envers le sacrifice du Christ en tant que paiement pour nos péchés.

Et c'est ainsi que le franchissement de la mer Rouge par les Israélites, et l'ensevelissement de Pharaon et de son armée dans l'énorme « tombe » liquide (symbole de la destruction du « vieil homme », de notre ancienne vie de péché) ont clairement préfiguré le baptême par immersion du Nouveau Testament.

LE BAPTÊME DE JEAN

Juste avant que le Christ ne commençât Son ministère, Dieu confia à Jean (« le Baptiste ») le soin d'administrer « le baptême de la repentance ». Comprenons bien de quoi il s'agit, et exactement pourquoi il a été institué.

1. Jean-Baptiste était-il clairement un prophète de Dieu ? Luc 1:63, 76 ; Matthieu 11:9-11.

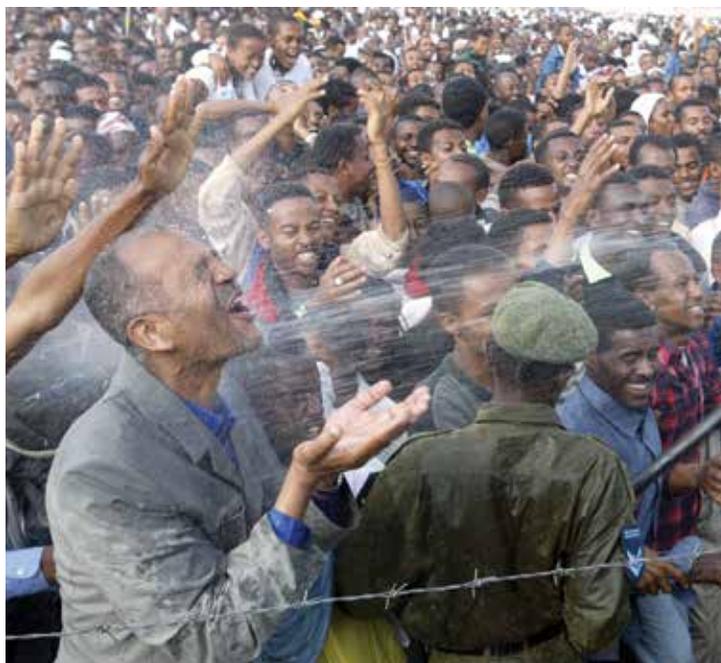
2. Quel est le ministère pour lequel Jean-Baptiste fut envoyé et dont il a préparé la voie ? Luc 1:76 ; Matthieu 3:1-3 ; 11:10.

3. Jean baptisait-il avec de l'eau ? Jean 1:26, 31, 33. Qui envoya Jean, et qui lui donna l'autorité de baptiser ? Luc 3:2-3 ; Matthieu 21:23-27.

COMMENTAIRE : Jean reçut de Dieu l'ordre de baptiser dans l'eau les croyants repentants. Le baptême était un *signe extérieur* de repentance en ce temps-là, tout comme aujourd'hui, et il symbolisait la purification de nos péchés passés. Après le sacrifice du Christ, le baptême prit une signification symbolique encore plus profonde (Romains 6:3-6 ; Colossiens 2:12-13), comme nous l'avons vu plus tôt dans cette leçon.

4. Quel était, en réalité, le message que Jean-Baptiste prêchait ? Marc 1:4-5 ; Matthieu 3:2, 11. Quel était le but de son message ? Luc 1:16-17, 77.

COMMENTAIRE : Le message inspiré de Jean, c'était « le baptême de repentance pour la rémission des



DES BAPTÊMES VALIDES? *Ce bébé est inconscient de la cérémonie qui se déroule. Mais ce «baptême» est-il valable aux yeux de Dieu? Et que dire du groupe, à droite sur la photo, aspergé au jet d'eau lors d'une cérémonie de «baptême collectif»? Sagit-il là de vrais baptêmes?*

péchés ». C'était exactement ce qu'il impliquait. Ceux que Jean baptisa ont répondu à sa prédication en se repentant de leurs péchés, et Dieu leur avait pardonné. Mais ils n'avaient pas reçu le Saint-Esprit à ce moment-là parce qu'il n'était pas disponible depuis l'époque d'Adam—sauf dans des cas très rare que nous évoquerons dans la 11^{ème} leçon—et Dieu n'allait commencer à répandre Son Esprit *qu'après* la résurrection et l'ascension du Christ dans les cieux (Jean 7:38-39).

Luc 1:77 énonce clairement que Jean fut envoyé « afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés ». Jean prêchait simplement qu'il faut *se repentir des ses péchés*. Son message préparait les gens à accepter Jésus-Christ et à Lui obéir lorsqu'Il commencerait Son ministère.

UN COMMANDEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

Maintenant qu'un fondement plus solide a été posé par ces précisions, apprenons ce que Jésus-Christ nous ordonne de faire au sujet du baptême par immersion.

1. Jésus nous a-t-Il laissé un exemple pour que nous sachions comment nous comporter ? 1 Pierre 2:21; 1 Jean 2:6. Se fit-Il baptiser ? Matthieu 3:13-16.

COMMENTAIRE : Bien que Jésus n'eût commis aucun péché, et qu'Il n'eût pas à Se repentir, néanmoins, Il Se fit baptiser pour nous montrer *l'exemple* à suivre.

2. Après Sa résurrection, Jésus révéla à Ses apôtres (qui formaient une partie du fondement de Son Église) ce qu'ils devaient prêcher au monde. Leur ordonna-t-Il de baptiser les croyants repentants ? Matthieu 28:19-20; Marc 16:15-16. Que doivent-ils croire, au juste ? Marc 1:14-15; Actes 8:12.

COMMENTAIRE : Le véritable Évangile (le mot « évangile » est un mot d'origine grecque qui signifie « bonne nouvelle ») que le Christ ordonna à Son Église de prêcher *ne se limite pas* à la bonne nouvelle qu'Il est notre Sauveur. Comme nous l'avons vu dans la Première Leçon, l'Évangile du Christ représente le message qu'Il prêcha—c'est-à-dire la bonne nouvelle de l'instauration future du Royaume et du gouvernement de Dieu.

Une personne doit écouter et croire le véritable Évangile avant d'être baptisé. Ceux qui croient l'Évangile, qui acceptent le Christ en tant que leur Sauveur, qui se repentent de leurs péchés, qui se font baptiser, et qui demeurent fidèles à Dieu, seront sauvés. Ils naîtront de Dieu par une résurrection, lorsque Jésus-Christ reviendra, et ils hériteront le Royaume de Dieu, étant alors devenus membres de la Famille divine de Dieu !

3. Quel est l'ordre que l'apôtre Pierre donna aux croyants le jour de la Pentecôte ? Actes 2:38. Ceux qui se repentirent furent-ils baptisés ? Actes 2:41 ; 8:12.

4. Environ 10 ans après que l'apôtre Pierre eut prêché son premier sermon inspiré, aux Juifs de Jérusalem, Dieu l'envoya proclamer l'Évangile aux Gentils (aux païens). Il se rendit au domicile de Corneille, un Italien pieux (Actes 10). Pierre prêcha alors l'Évangile à Corneille, à sa famille et à ses amis (versets 24, 34-43). Que reçurent-ils pendant qu'ils écoutaient le message de Pierre—avant même d'être baptisés ? Versets 44-45. Était-ce là un signe spécial de la part de Dieu, pour les apôtres ? Actes 11:17-18.

COMMENTAIRE : D'ordinaire, les croyants repentants doivent se faire baptiser *avant* de recevoir le Saint-Esprit (Actes 2:38), mais Dieu fit une exception dans le cas de Corneille et des siens. Étant donné qu'ils étaient les *premiers Gentils* de l'ère du Nouveau Testament à être appelés par Dieu et à être convertis, Dieu leur communiqua Son Esprit avant leur baptême en tant que *signe spécial* pour prouver à Pierre et aux autres apôtres que Dieu accordait désormais le salut aux Gentils.

5. Qu'ordonna aussitôt l'apôtre Pierre, au sujet de Corneille et des siens, lorsqu'ils reçurent le Saint-Esprit ? Actes 10:47-48.

COMMENTAIRE : Pierre, conformément aux instructions du Christ (Matthieu 28:19-20), fit baptiser Corneille et les autres croyants repentants !

Évidemment, le baptême est *très important* pour Dieu—autrement, Il n'en aurait pas fait un ordre pour ceux qu'Il appelle à être des Chrétiens engendrés de l'Esprit.

LA MÉTHODE CONVENABLE

Il règne une grande confusion dans le monde, lorsqu'il s'agit d'administrer convenablement le baptême. Certaines dénominations « baptisent » par aspersion, d'autres en versant de l'eau sur la tête des nouveaux convertis. D'autres pratiquent l'immersion totale.

Quelle est la façon convenable de baptiser—ou est-ce que toutes les méthodes sont acceptables ?

Il est intéressant de constater que le mot grec pour « aspersion » n'apparaît qu'à de rares occasions dans le Nouveau Testament ; et seulement là où il est question du sang du Christ, mais *jamais* par rapport au baptême. Le mot grec pour « verser » est également mentionné plusieurs fois, mais *pas une seule fois* dans le contexte du baptême !

On remarquera ce que déclare la *New Catholic Encyclopedia* (Nouvelle Encyclopédie Catholique) au sujet

du baptême : « Évidemment, dans l'Église apostolique, on baptisait par immersion. Le contexte et la terminologie le démontrent amplement. ... Le fait que le baptême eut lieu par immersion est attesté par Paul qui le présentait comme 'ayant été ensevelis avec Christ' (Romains 6:3-4, Colossiens 2:12) » (rubrique « Baptême », 1967, volume 2 pages 56, 58). L'édition de 1907 de la *Catholic Encyclopedia* déclare : « Il ne fait aucun doute que la plus ancienne méthode utilisée consistait généralement en l'immersion. ... Dans l'Église latine, l'immersion semble avoir été la règle jusqu'au douzième siècle » (rubrique « Baptême » volume 2, pages 261, 262).

En l'an 1155, Thomas d'Aquin écrivit : « C'est plus sûr de baptiser par immersion, parce que c'est la manière la plus ordinaire. ... L'ensevelissement du Christ est représenté plus clairement par l'immersion : c'est pourquoi cette manière de baptiser est plus fréquemment utilisée et plus recommandable » (*Summa Theologica*, partie 3, question 66, article 7).

Mais la méthode de verser et d'asperger devint courante au 14^{ème} siècle et prévalut graduellement. C'est très clair que ces coutumes du christianisme traditionnel sont en fait des innovations d'hommes !

Le mot « baptiser » n'est pas réellement un mot français. Il dérive du grec *baptizo* (On se souviendra que le Nouveau Testament a été rédigé en grec). En traduisant la Bible en français, les traducteurs n'ont pas traduit ce mot. Ils se sont contentés de le transposer.

La signification littérale du mot *baptizo* est « immerger ». Cela signifie « plonger dans » ou « mettre dans ». Il ne signifie *pas* « asperger » ou « verser ». Le mot grec pour « asperger » est *rantizo*, et pour « verser » c'est *cheo*. Dieu inspira les rédacteurs du Nouveau Testament à n'utiliser que le mot *baptizo*, qui signifie « immerger », et qui se rapporte au baptême.

Évidemment, asperger et verser ne sont *pas* des formes d'immersion. Par conséquent, ces méthodes ne sont *pas* des manières de baptiser. *L'immersion*—qui consiste à ensevelir complètement l'individu dans l'eau—représente la méthode biblique appropriée. Le baptême symbolise *l'ensevelissement* du vieil ego, charnel et pécheur. Seule une immersion totale peut symboliser convenablement la mort et l'ensevelissement ; asperger et verser ne sont *pas* des symboles d'ensevelissement, même si l'on s'efforce de l'imaginer !

Notez ce que dit *A Dictionary of the Bible* (Un Dictionnaire de la Bible) rédigé par James Hastings en 1898 : « L'élément fut toujours l'eau, et la méthode utilisée était couramment l'immersion. Le symbolisme de l'ordonnance l'exigeait. C'était un acte de

purification ; et en conséquence, demandait de l'eau. La mort du péché était exprimée par le plongeon sous l'eau, et un relèvement à une vie de justice par le retour à la lumière et à l'air ; par conséquent, l'immersion était appropriée » (volume 1, page 243).

Reportons-nous maintenant à la Bible afin de savoir comment le baptême doit être administré.

1. Pourquoi Jean baptisait-il à Enon, près de Jérusalem ? Jean 3:23.

COMMENTAIRE : S'il eût suffi d'asperger la personne, une tasse d'eau aurait suffi, ou une cruche d'eau pour verser, ou faire couler un peu d'eau (infusion)—mais, il fallait « *beaucoup* d'eau » pour baptiser.

2. Comment sait-on que le Christ fut immergé, lors de Son baptême ? Matthieu 3:16.

COMMENTAIRE : Nous savons que Jésus fut *immergé*, car nous lisons qu'Il « *sortit de l'eau...* ». Il ne serait pas sorti de l'eau s'il s'agissait d'une aspersion ou d'une infusion !

3. Lorsque Philippe baptisa l'eunuque éthiopien, descendirent-ils tous deux dans l'eau ? Actes 8:38.

COMMENTAIRE : S'il n'avait pas été nécessaire de plonger l'eunuque *dans* l'eau pour le baptiser, Philippe n'aurait pas eu besoin de descendre *dans* l'eau. S'il avait suffi de l'asperger ou de verser de l'eau sur lui, Philippe n'aurait eu qu'à se pencher au bord de l'eau et à en prendre un peu dans ses mains.

Les passages que nous venons de citer prouvent, de façon irréfutable, que l'immersion—le fait d'être totalement *plongé dans l'eau*—constituait la seule méthode utilisée par l'Église de Dieu du Nouveau Testament pour baptiser les croyants.

D'AUTRES GENRES D'IMMERSION

Le baptême par immersion est un signe extérieur de repentance. Il démontre la volonté d'une personne de se débarrasser définitivement de ses mauvaises voies, et de se mettre à marcher dans la voie de Dieu à partir de ce moment-là. Sa signification est *strictement symbolique* dans ce sens qu'il ne provoque aucun effet magique, ou mystique, sur la personne baptisée. Le seul effet physique qu'il produit, c'est de mouiller complètement la personne ! Le Saint-Esprit ne descend pas non plus sur le croyant, à ce moment-là.

Il existe plusieurs autres sortes de baptêmes ou immersions qui sont mentionnés dans la Bible et qu'il nous importe de distinguer. Voyons de quoi il s'agit.

1. Mis à part le baptême d'eau, de quels autres baptêmes Jean-Baptiste parla-t-il ? Matthieu 3:11.

COMMENTAIRE : Jean venait d'avertir les dirigeants religieux hypocrites, les exhortant à produire du fruit

digne de la repentance (versets 5-8). Il poursuivit en ces termes : « Moi, je vous baptise [immerge] d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui [Jésus] qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera [immergera] du Saint-Esprit et de feu » (verset 11). Ici Jean fait allusion à deux autres genres d'immersion—dont ni l'une ni l'autre ne se pratiquent dans l'eau.

Commençons par le « baptême du Saint-Esprit ».

2. Jésus promit-il à Ses disciples qu'ils seraient baptisés du Saint-Esprit ? Actes 1:4-5. Quand reçurent-ils le Saint-Esprit ? Actes 2:1-4.

COMMENTAIRE : Le jour de la Pentecôte, cinquante jours après la résurrection du Christ, la promesse de Jésus et la prophétie de Jean-Baptiste s'accomplirent. Dieu fonda alors Son Église en faisant descendre Son Saint-Esprit sur Ses disciples et sur d'autres croyants.

3. L'Église de Dieu représente-t-elle le « *corps* » du Christ ? 1 Corinthiens 12:12, 14, 27 ; Colossiens 1:18.

4. Comment devient-on membre de ce corps—de la véritable Église de Dieu ? Peut-on s'y inscrire ? N'est-ce pas plutôt Dieu Lui-même qui « nous y place » par Son Esprit ? 1 Corinthiens 12:13.

COMMENTAIRE : Notez bien qu'en réalité, c'est la réception du Saint-Esprit qui nous baptise dans, ou *qui nous immerge dans*, le corps spirituel du Christ—Son Église !

Par conséquent, le simple fait d'être immergé ne nous place pas automatiquement dans l'Église de Dieu. C'est Dieu Lui-même qui nous place dans Son Église, par Son Esprit. Dans les Écritures, cette immersion dans l'Église de Dieu consiste à être « baptisé *avec...* », « baptisé *par...* », ou « baptisé *du...* » Saint-Esprit.

5. La Bible parle d'un autre baptême, ayant un rapport direct avec le baptême du Saint-Esprit. De quoi s'agit-il ? Matthieu 28:19.

COMMENTAIRE : Dans ce verset, l'expression clef est la phrase « au nom du », qui est mieux rendu « *dans le nom du* ». Dans le grec, il s'agit de *eis to onoma*, une expression peu utilisée dans le Nouveau Testament. D'autres écrits grecs, datant de la même époque, nous indiquent le sens réel de cette expression : « La phrase... apparaît fréquemment dans des manuscrits, là où il est question de versements effectués 'pour le compte d'autrui'... Cet usage est intéressant par rapport à Matthieu 28:19, qui semblerait alors signifier: 'baptisé dans l'appartenance au Père', etc. » (*The Vocabulary of The Greek Testament*, page 451, par J. Moulton et G. Milligan).

Arnd et Gingrich dans *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, écrivent : « Le concept de dévotion

est également très significatif, lorsqu'il s'agit de comprendre cette expression. ...Celui qui est baptisé devient la propriété de celui dont il porte le nom et bénéficie de sa protection; il est sous le contrôle du pouvoir effectif de ce nom-là et de celui qui porte le nom, c'est-à-dire, qu'il lui est dévoué » (page 572).

Nous avons appris dans la Leçon 8 que notre réception du Saint-Esprit après le baptême, nous *engendre* en tant que fils littéral de Dieu (Romains 8:14; 1 Jean 3:1; 1 Pierre 1:3), pour finalement devenir Ses fils *nés* lors de la résurrection.

Le passage de Matthieu 28:19 signifie tout simplement que lorsque nous recevons l'Esprit de Dieu, nous devenons alors des enfants *engendrés* (pas encore nés) dans la Famille divine, qui porte le nom « Dieu ». Cela devient notre « baptême », ou notre immersion, DANS la Famille (Père et Fils) et dans la puissance (l'Esprit Saint) de Dieu. À ce moment-là, nous *appartenons* à la Famille Dieu—nous appartenons à Dieu, et nous Lui sommes dévoués. Nous sommes immergés, ou placés, dans la Famille de Dieu en tant que fils de Dieu et frères de Jésus-Christ—imprégnés de la *vie* de Dieu notre Père—le Saint-Esprit ! Cela a lieu *en plus*, et au même moment, de notre immersion dans le « corps spirituel du Christ », qui est l'Église.

Pour le moment, la Famille divine de Dieu ne se compose que du Père et de Son Fils Jésus-Christ. L'Esprit Saint est la nature divine et la puissance de la Famille Dieu—et non pas une « troisième personne », comme beaucoup l'enseignent. (Nous traiterons le sujet du Saint-Esprit plus en détail, dans la prochaine Leçon.) Mais lors du retour de Jésus-Christ, lorsque les chrétiens engendrés de l'Esprit naîtront de Dieu en tant qu'êtres spirituels, par une résurrection, la Famille Dieu comptera plusieurs milliers de membres. Plus tard, lorsque le plan de Dieu sera enfin achevé, il y aura des *milliers de millions* d'enfants de Dieu !

6. Que dire, à présent, du baptême *par le feu* ? Tout chrétien devrait-il le rechercher ? Qu'a dit Jean-Baptiste concernant le baptême « de feu » ? Matthieu 3:11.

COMMENTAIRE : De grandes foules venaient voir Jean-Baptiste—surtout par curiosité. Mais Jean s'adressait aussi bien au clergé hypocrite et impénitent qu'à ceux qui se repentaient.

Notez que certains parmi ceux à qui Jean s'adressait—ceux qui se repentaient réellement—allaient être plus tard baptisés du Saint-Esprit. Mais plusieurs de ceux qui étaient présents—pharisiens et sadducéens, hypocrites et impénitents—seraient un jour baptisés de feu—*immergés* dans le feu de la *géhenne*—à moins

qu'ils ne se repentent (versets 7-10). Ils seraient *brûlés* comme de la paille (verset 12). Ce feu, comme nous l'avons appris dans la Leçon 6, représente le sort final de tous les méchants incorrigibles (Apocalypse 21:8; Malachie 4:1-3).

Un autre point important : Le baptême par le feu n'est *pas* associé, comme certains le supposent, avec les langues « semblables à des langues de feu » qui se posèrent sur chacun des disciples, le jour de la Pentecôte (Actes 2:3). C'était un *signe spécial* marquant la première descente et réception du Saint-Esprit. Cela s'est produit *seulement* à la fondation de l'Église du Nouveau Testament.

BAPTISÉ PAR L'AUTORITÉ DU CHRIST

Devrait-on se faire baptiser « au *nom* de Jésus-Christ » ? Que signifie cette expression ? La Bible nous l'explique.

1. Jésus baptisa-t-Il plus de disciples que Jean-Baptiste ? Jean 3:22; 4:1. Baptisait-Il Lui-même les croyants repentants ? Verset 2. Qui s'en chargeait ? Même verset.

COMMENTAIRE : Jésus ne faisait pas vraiment le travail physique de baptiser ces gens. C'était Ses disciples qui le faisaient *pour* Lui—à Sa place.

2. Les apôtres baptisaient-ils les croyants repentants, au *nom* de Jésus Christ ? Actes 2:38; 10:48.

COMMENTAIRE : En grec, l'expression « au nom de » signifie « par *l'autorité* de ». Si vous faites quelque chose au nom d'un autre, vous le faites avec, ou par Son autorité—par sa *permission* expresse.

Les disciples baptisaient les croyants au nom de Jésus—c'est-à-dire à Sa place; pour Lui, par Son autorité—c'était comme si Jésus Lui-même avait officié à la cérémonie. C'est la raison pour laquelle lorsque les ministres de l'Église de Dieu, de nos jours, baptisent quelqu'un, ils le font toujours « au *nom* de Jésus-Christ »—c'est-à-dire, par Sa *divine autorité*.

L'IMPOSITION DES MAINS

1. Pourquoi les apôtres Pierre et Jean imposèrent-ils les mains aux personnes repentantes, en Samarie, après les avoir baptisées ? Actes 8:14-17.

COMMENTAIRE : Bien que ces personnes eussent été baptisées au préalable, elles n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit. Cela montre que le Saint-Esprit n'entre pas dans une personne au moment du baptême. Or, selon Actes 2:38, on reçoit le Saint-Esprit après le baptême.

Cette contradiction apparente s'explique à la lecture de Hébreux 6:2, où il est question de « l'imposition des mains ». La Bible révèle que la réception du Saint-Esprit a lieu lorsqu'un ministre de Dieu prie et

impose les mains au nouveau converti, *après* le baptême. Notez bien dans quel ordre cela se produit : 1) le repentir ; 2) le baptême par immersion ; 3) la prière du ministre alors qu'il place les mains sur la tête de la personne ; 4) la descente du Saint-Esprit. Et comme nous venons de l'apprendre, la réception de l'Esprit de Dieu « immerge », ou place, l'individu dans l'Église (le corps spirituel du Christ) et dans la Famille divine de Dieu, faisant de lui un enfant spirituellement engendré de Dieu.

Dieu a institué, dans Son Église, « l'imposition des mains » en tant que symbole physique de *l'autorité* qu'Il a confié à Ses ministres. Le Christ a autorisé Ses ministres à baptiser les croyants repentants, et ce n'est que lorsque les gestes physiques du baptême ont été accomplis, et que l'imposition des mains a eu lieu, que le croyant repentant reçoit le Saint-Esprit.

Des millions de gens se sont fait « baptiser », mais rares sont ceux à qui l'on a ensuite imposé les mains pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit après le baptême. Plus rare encore sont ceux qui ont reçu cette imposition des mains de la part d'une personne qui avait *réellement* l'autorité de Jésus-Christ pour pratiquer ces deux cérémonies.

Notez que, dans Actes 8, les personnes mentionnées avaient été baptisées plusieurs jours, ou même plusieurs semaines auparavant, par Philippe, un diacre dans l'Église (verset 12). Ces gens n'avaient pas reçu le Saint-Esprit, parce que Philippe n'avait pas reçu l'autorité de leur imposer les mains. Dieu ne leur communiqua Son Esprit que lorsque les apôtres Pierre et Jean prièrent pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit et leur imposa les mains, confirmant l'autorité que Dieu place sur Ses ministres.

Le geste physique qui consiste à placer les mains sur la tête d'un individu, n'a évidemment pas le pouvoir de lui communiquer le Saint-Esprit. Il n'y a que Dieu qui peut engendrer de Son Saint-Esprit une personne repentante qui s'est fait baptiser. Mais Dieu a institué cette cérémonie physique pour *symboliser* le fait qu'Il se sert d'instruments humains qu'Il a choisis pour oeuvrer à travers eux, en tant que Ses vrais ministres.

(L'imposition des mains a également lieu lorsque des personnes sont ordonnées à des postes dans l'Église de Dieu, pour la guérison des malades et pour bénir les petits enfants—voir Actes 6:1-6 ; 13:2-3 ; Marc 16:18 ; Matthieu 19:13-15).

LE SALUT SANS LE BAPTÊME ?

Puisque Dieu exige que nous nous fassions baptiser

pour être sauvés, que dire du malfaiteur crucifié ? A-t-il été sauvé *sans* avoir été baptisé ? Et que dire de ceux qui se trouvent dans l'impossibilité de se faire baptiser ?

1. Ce qui nous sauve, est-ce le baptême proprement dit ? Romains 5:10.

COMMENTAIRE : Le baptême par immersion n'est pas ce qui nous sauve, bien qu'il soit une étape obligatoire dans le plan du salut de Dieu. Le baptême n'est qu'un *symbole* de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ. C'est la *vie* du Christ qui nous sauve.

2. Quelles paroles le malfaiteur crucifié adressa-t-il au Christ ? Luc 23:42. Quelle fut la réponse de Jésus ? Verset 43.

COMMENTAIRE : Beaucoup ont supposé que Jésus promettait au malfaiteur une place dans le paradis *le jour même*. Rien n'est plus faux !

Nous avons vu, dans la leçon 7, que la déclaration de Jésus au verset 43, devrait être ponctuée de la manière suivante : « Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » Jésus insistait sur *le moment où Il faisait Sa promesse*, et non pas sur l'époque où le malfaiteur serait dans le paradis. Jésus n'alla *pas* au paradis ce jour-là—il passa trois jours et trois nuits au tombeau !

Bien entendu, le malfaiteur *ne pouvait pas* être baptisé. Étant donné que ce n'est *pas* la cérémonie proprement dite du baptême qui nous sauve, ou qui nous donne la vie éternelle, il n'a pas raté sa chance d'être sauvé, par suite de circonstances indépendantes de sa volonté. Dieu fait des exceptions en pareils cas. L'heure vient où cet homme ressuscitera, et où il va entrer dans le paradis qui va s'installer sur la terre.

Nous n'avons aucun souci à nous faire au sujet du malfaiteur crucifié, ou au sujet de ceux qui ne peuvent se faire baptiser. Par contre, nous devons nous assurer que nous obéissons au commandement de Dieu de nous faire baptiser, lorsque nous *sommes capables* de le faire.

DANS QUELS DÉLAIS ?

Malheureusement, bien des gens repoussent le baptême à plus tard. Ils estiment ne pas être suffisamment mûrs, sur le plan spirituel. Certains vont jusqu'à penser qu'il faut être parfait pour se faire baptiser. Or, comment cela pourrait-elle être si l'on a pas reçu le Saint-Esprit de Dieu, qui nous permet de *croître et de se rapprocher* de la perfection spirituelle ?

D'autres encore hésitent à demander le baptême parce qu'ils estiment que leur connaissance n'est pas suffisante. Dans la plupart des cas, cette crainte est sans fondement.

La réalité, c'est qu'aucune des *excuses* citées n'est valable aux yeux de Dieu. On peut *se rendre compte* qu'on a péché et qu'on a vécu contrairement à la volonté de Dieu, même si on n'a pas une grande compréhension spirituelle de Sa volonté. Dieu agit dans la vie de certaines personnes et Il leur accorde le repentir *avant* qu'elles reçoivent le Saint-Esprit. Nul n'a besoin de posséder une grande connaissance de la Bible pour se repentir et pour se faire baptiser. Les instructions que Jésus a données à Ses apôtres étaient, par ordre d'importance: 1) *prêcher* l'Évangile; 2) *baptiser les croyants* repentants; 3) leur *enseigner* les commandements (Matthieu 28:19-20).

Selon la Bible, les seules deux conditions à remplir pour être baptisé sont la foi et un repentir profonds et sincères !

Quiconque sait que Dieu exige le baptême, sait qu'il faut se faire baptiser; après s'être *sincèrement repenti* de ses péchés, il devrait se faire baptiser par un vrai ministre de Dieu, dès que possible.

DEVRAIT-ON BAPTISER LES ENFANTS ?

Le baptême ne devrait être administré qu'en cas de repentir envers Dieu, et de foi envers le sacrifice de Jésus-Christ. Comme nous l'avons vu dans la Leçon précédente, seule une personne *mûre*, capable de comprendre cela, et qui peut convenablement « calculer la dépense » (Luc 14:27-30), devrait envisager de se faire baptiser. Le baptême est pour les adultes qui sont suffisamment mûrs.

Les jeunes ne possèdent pas encore la maturité et la stabilité émotionnelle nécessaires, qui leur permettraient de se maîtriser pour se repentir sincèrement et pour croître. D'une façon générale, ce n'est qu'à l'âge adulte qu'une personne est suffisamment mûre pour comprendre la signification du baptême. C'est à ce moment-là seulement qu'elle est capable de prendre un engagement significatif et durable avec le Christ.

Une personne insuffisamment mûre est sujette à éprouver un remord *passager* que l'on confond parfois avec « le repentir », mais ce sentiment est vite oublié. Cela ressemble beaucoup aux émotions passagères qu'éprouvent nombre d'adolescents, convaincus qu'ils sont « amoureux ». Ils se rendent compte avec le temps que ce n'était qu'un amour passager. Il en va de même avec la repentance et la foi. L'expérience a montré que la plupart de ceux qui ont été baptisés trop jeunes renient leur « engagement ».

Certains disent que les jeunes enfants de la maison de Corneille furent baptisés. Toutefois, les Écritures ne précisent pas si la famille de Corneille comprenait

des enfants n'ayant pas atteint l'âge adulte. Si l'on se base sur ce que nous avons étudié à propos de la foi et du vrai repentir, on peut dire que tous ceux de la maison de Corneille, qui se firent baptiser, étaient *suffisamment mûrs pour comprendre* les conditions requises pour croire et se repentir sincèrement. La même remarque s'applique à l'entourage du geôlier à Philippes (Actes 16:31-33).

Jésus nous a montré l'exemple pour que Ses ministres sachent à quoi s'en tenir concernant les jeunes enfants et les jeunes gens. Il n'était *pas question* pour eux de baptême ! Jésus n'a nullement ordonné le baptême pour les enfants. Il n'a jamais donné une telle directive à Ses apôtres.

La Bible nous montre que Jésus s'est contenté d'imposer Ses mains pour bénir les petits enfants (Matthieu 19:13-15; Marc 10:13-16). De nos jours, les ministres de l'Église de Dieu suivent cet exemple du Christ, en demandant à Dieu de bénir les enfants des membres de Son Église.

REBAPTISER DANS LE NOUVEAU TESTAMENT.

Vous êtes-vous déjà fait baptiser ? Si c'est le cas, était-ce par immersion, comme Dieu l'ordonne ? Vous étiez-vous *réellement* repenti ? Saviez-vous ce qu'est le repentir ? Étiez-vous, spirituellement parlant, « déchiré » et profondément dégoûté, par votre voie de vie qui était contraire à la voie de Dieu ?

Ressentiez-vous cela comme une émotion très profonde et très réelle. Vous rendiez-vous pleinement compte qu'à partir de ce jour-là, vous étiez tenu de vous efforcer d'obéir au Dieu vivant, à toutes Ses lois et à tous Ses commandements ? Vous étiez-vous livré à Jésus-Christ par une capitulation inconditionnelle, admettant votre rébellion contre la voie de Dieu ? Vous étiez-vous sincèrement repenti d'avoir vécu selon les critères de ce monde ?

Si vous avez été baptisé par immersion, compreniez-vous pleinement que vous étiez en train d'être enseveli, et qu'une « nouvelle personne » allait surgir de l'eau ? Vous a-t-on imposé les mains, en priant Dieu de vous communiquer Son Saint-Esprit ?

Si vous n'avez pas rempli toutes les conditions énumérées dans cette Leçon et dans la Leçon précédente, votre baptême ne pouvait pas être valable aux yeux de Dieu !

Bon nombre de nos étudiants avaient pris, par le passé, un engagement en fonction de ce qu'ils croyaient, à l'époque, être la vérité. Certains se sont

même fait baptiser, et ont vécu une sorte de « renouveau religieux ». Par la suite, à l'aide de ce Cours de Bible par Correspondance, des revues, des brochures et autres publications de l'Église de Philadelphie de Dieu, ils en sont venus à approfondir *considérablement* leurs connaissances bibliques—notamment, celles ayant trait au vrai repentir, au baptême, et au Saint-Esprit.

De ce fait, on nous pose souvent la question : « Que dois-je faire ? Dois-je me faire rebaptiser ? Le Nouveau Testament répond à cette question.

Vous souvenez-vous de l'exemple d'Apollos, qui vécut pendant les débuts de l'Église de Dieu ? (Ne manquez pas de lire tous les versets entre Actes 18:24 et Actes 19:6). C'était un orateur enthousiaste et éloquent. Pour commencer, son zèle excédait sa compréhension. Il répétait ce qu'il avait entendu dire au sujet de Jésus-Christ, de Jean-Baptiste, et du message qu'ils prêchaient. Il proclamait ce même message, et baptisait ceux qui croyaient en sa prédication.

Toutefois, lorsque l'apôtre Paul interrogea ceux qu'Apollos avait enseignés, il trouva un ingrédient clef qui manquait dans leur vie—le Saint-Esprit de Dieu. Paul remarqua que non seulement ces gens-là n'avaient pas reçu le Saint-Esprit, mais qu'ils ne savaient même pas de quoi il s'agissait. Or, comme il fallait s'y attendre, un grand nombre de nos étudiants ignoraient pareillement cette connaissance essentielle au salut, *avant* d'étudier ce Cours.

Apollos lui-même avait besoin de parfaire son instruction. Ce qu'il ignorait, un couple dévoué dans l'Église de Dieu, Aquilas et Priscille, le lui révéla (Actes 18:26). Ceux à qui Apollos avait prêché reçurent ensuite une instruction plus approfondie de la part de l'apôtre Paul, et ensuite, ils furent *rebaptisés*.

Si vous vous trouvez dans une situation semblable, vous devez réfléchir sérieusement sur la nécessité de vous faire baptiser, à nouveau.

Quels que soient vos antécédents religieux, examinez-vous afin de savoir si vous faites la volonté de Dieu. Ne négligez pas de faire votre part pour recevoir le Saint-Esprit et pour croître spirituellement. Vous pourrez alors vous préparer pour le jour où Dieu se servira de Son Esprit pour vous *transformer* en un membre éternel de la Famille puissante et glorieuse de Dieu ! (Romains 8:5-23).

OÙ S'ADRESSER

Pour ceux d'entre-vous qui veulent le sang précieux de Jésus-Christ pour effacer vos péchés passés—qui

cherchent à crucifier le « vieil homme » et à l'ensevelir dans les eaux du baptême, souhaitant désespérément le pardon de Dieu—qui veulent vraiment obéir à Dieu de façon inconditionnelle—nous avons une BONNE NOUVELLE à vous communiquer !

Il existe des ministres de l'Église de Philadelphie de Dieu aux États-Unis, dans le Commonwealth britannique et dans d'autres parties du monde. Ils sont disponibles, *si vous les invitez*; ils répondront à vos questions sur la Bible, vous conseilleront au sujet du baptême et vous aideront dans la mesure de leurs moyens. Ils n'exerceront sur vous aucune pression. Ils ne vous assisteront qu'en tant que ministres de Dieu.

N'oubliez pas que vous avez un Père céleste miséricordieux et compatissant. Les ministres de Dieu, bien que loin d'être parfaits, reflètent en partie le caractère de Dieu dans cet aspect très important. Ils sont chaleureux, amicaux et bienveillants. Ne craignez donc pas de demander un entretien à l'un d'entre eux. Ils peuvent aussi vous visiter dans votre propre demeure. Utilisez la carte ci-jointe pour faire votre demande, puis postez-la à notre bureau où vous vous adressez habituellement. (En page 2 de cette leçon se trouve les adresses de nos bureaux à travers le monde.)

N'oubliez pas de mentionner que vous venez de terminer la Leçon 10.

Il se peut que vous vous interrogiez sur la validité de votre baptême. Ou peut-être ne vous êtes-vous jamais fait baptiser, et vous comprenez maintenant qu'il s'agit là d'une étape indispensable dans l'obtention du salut. Quelle que soit votre situation, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous, dans l'Église de Philadelphie de Dieu, cherchons à servir. Nous estimons que c'est un privilège que de pouvoir vous aider—*gratuitement*.

ENTRE-TEMPS ...

Rappelez-vous que Dieu veut que nous croissions dans la grâce et dans la connaissance (2 Pierre 3:18). L'une des façons de croître consiste à étudier scrupuleusement la parole inspirée de Dieu. « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour *instruire dans la justice* » (2 Timothée 3:16).

Trouvez le temps d'étudier la Bible chaque jour, même si vos responsabilités vous accaparent. Revoyez cette leçon, ainsi que les leçons précédentes, en détail. Assurez-vous de bien comprendre la signification du *vrai* repentir. Étudiez et réfléchissez sur les principes de vie chrétienne que Dieu résume dans Sa Parole.

MESSAGE DU RÉDACTEUR

» *Suite de la page 2*

ensevelir le vieil homme—car le vieil homme est *mort*. Paul continue à clarifier ceci dans Romains 6:5 « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la CONFORMITÉ À SA MORT, nous le serons aussi par la CONFORMITÉ À SA RÉSURRECTION ». En d'autres mots, au baptême nous mourons comme Jésus-Christ mourut. Et lorsque nous sortons de cette tombe liquide, nous vivons comme Lui—non par notre propre puissance—mais par la puissance du Saint-Esprit de Dieu !

Est-ce que notre baptême, ou *notre* foi en Jésus-Christ, excusent le péché ? Paul continue: « sachant que notre *vieil homme* a été CRUCIFIÉ AVEC LUI, afin que le CORPS DU PÉCHÉ FÛT DÉTRUIT, pour que NOUS NE SOYONS PLUS ESCLAVES DU PÉCHÉ » (verset 6).

Afin de « marcher en nouveauté de vie », de telle façon à ce que nous « ne servions plus le péché », Dieu nous donne le don de Son Saint-Esprit immédiatement après le repentir et le baptême. Le Saint-Esprit est la véritable puissance de Dieu. C'est la pensée de Dieu. C'est le don gratuit de Dieu qui nous est promis après la *repentance* et le *baptême* (Actes 2:38). Marcher en « nouveauté de vie » signifie vivre une vie conduite par l'Esprit de Dieu (Romains 8:14). Le Saint-Esprit nous donne réellement la pensée de Dieu.

La raison pour laquelle Dieu nous donne Son Saint-Esprit après le baptême devrait être évidente: parce que c'est par cette puissance que nous commençons à VAINCRE et à réellement revêtir la nature divine de Dieu Lui-même ! Et c'est par cette puissance que Jésus-Christ ressuscité vit vraiment en nous aujourd'hui ! C'est par cette puissance que nous développons la foi active et vivante *DE* Jésus-Christ !

Dans Galates 2:16, Paul écrit: « Sachant que ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi *DE* Jésus-Christ, nous aussi avons cru *EN* Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi *DE* Christ, et non par les oeuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les oeuvres de la loi ». Les gens pourraient argumenter, « Voyez, la loi a été abolie ». Mais remarquez que Paul parle spécifiquement de deux genres de foi: la foi *EN* Christ et la foi *DE* Christ.

Ce n'est que par la foi *de* Christ que nous pouvons être sauvés. C'est cela *la foi qui sauve* ! (Les traductions modernes qui traduisent « la foi *DE* Christ » comme étant « la foi en Christ » sont inexactes.)

Mais Paul explique encore, juste au cas où les Galates auraient mal interprété ses propos comme étant anti-loi. « Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là ! » (verset 17). En d'autres mots, après avoir accepté le sang de Jésus-Christ, si nous disons alors que *la loi est sans effet* et que *nous sommes déjà sauvés*, nous faisons du Christ un ministre du péché ! Pourquoi ? Parce qu'après avoir reçu le Saint-Esprit, Christ vit alors en nous—et Christ ne vivra pas Sa vie en nous en opposition à la loi de Dieu ! Qu'ils sont évidents ces versets ! À présent l'explication devrait être claire pour comprendre *pourquoi* nous sommes sauvés par la vie de Christ et non par Sa mort.

Paul continue: « Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur [ou *pécheur*] » (verset 18). Qu'est-ce qui fut détruit ? Ce vieil homme charnel, porté au péché, fut détruit. Si nous permettons à ce vieil homme de rebâtir, nous nous trouvons être des transgresseurs—ou *PÉCHEURS* !

Verset 20: « J'ai été crucifié *avec Christ* [le vieil homme meurt]; et si je vis [en « nouveauté de vie »], ce n'est plus moi qui vis, c'est *CHRIST QUI VIT EN MOI*; si je vis maintenant dans la chair, je vis par la foi *DU* Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi. »

Avant de recevoir le Saint-Esprit, Dieu nous conduit à nous *repentir* et à *accepter Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel*. Accepter Jésus-Christ est extériorisé par la cérémonie du baptême. Il est vrai que nous ne serons *pas* sauvés sans ces deux démarches vitales; mais pas plus sans la foi *DE* Christ, que nous pouvons recevoir seulement après que Dieu nous ait donné Son Saint-Esprit. C'est par cette puissance que nous atteignons réellement la foi *DE* Christ. Et c'est par cette foi que nous marchons et obtiendrons le salut *si nous endurons jusqu'à la fin*.

Gerald F. Lundy

POUR DE LA LITTÉRATURE GRATUITE EN AMÉRIQUE DU NORD, ENVOYEZ UN COURRIEL À:

CC@HWACOLLEGE.ORG

Ou écrivez à l'adresse indiquée sur la couverture intérieur.